



*SELÇUK ÜNİVERSİTESİ*  
*SELÇUK UNIVERSITY*

**1. MİLLETLERARASI MEVLÂNA KONGRESİ**  
**FIRST INTERNATIONAL MEVLÂNA CONGRESS**

**TEBLİĞLER**  
**PAPERS**

**3-5 MAYIS 1987**  
**MAY**

**KONYA / TÜRKİYE**  
**TÜRKİY**

SELÇUK ÜNİVERSİTESİ YAYINLARI : 51

SELÇUKLU ARAŞTIRMALARI MERKEZİ YAYINLARI : 3

**Tashih Edenler**  
**Correctors**

---

<b>Prof. Dr. Selçuk ÜNLÜ</b>	(Almanca)
<b>Doç. Dr. Muharrem ŞEN</b>	(Francızca)
<b>Yrd. Doç. Dr. Yüksel USLU</b>	(İngilizce)
<b>Okutman Hasan İNAL</b>	(İngilizce)
<b>Yrd. Doç. Dr. Mehmet TEKİN</b>	(Türkçe)

**Kapak Resmi : Güner ÖZKAN**

**Hat : Fevzi GÜNÜÇ**

**ISBN 975 - 448 - 013 - 3**

---

**SELÇUK ÜNİVERSİTESİ BASIMEVİ 1988 - KONYA**

---

## SUR L'IMPORTANCE DE L'ORDRE MEVLEVI DANS LA SOCIÉTÉ SELDJUKIDE

M. M. Alexandrescu - Dersca Bulgaru  
(Bucarest)

A l'encontre des ordres islamiques quise sont développés en Anatolie Seldjukide et ensuite dans l'Empire Ottoman, - tels que les Bektasis, les Rufâi et les Kadiri -, l'ordre Mevlevi, étayé sur l'enseignement du grand mystique sufi Mevlana Dijelal ed-din Rumi, s'est formé en contact étroit avec la société seldjukide.

On sait d'ailleurs que les fondateurs de ces ordres - Bektasi, Rufâi et Kadiri - furent traités de manière différente dans les **Menakib** de Sams ed-Din Ahmed el-Aflaki (1). Abd el-Kadir est complètement ignoré, Rifa'i est condamné sévèrement tandis que Hadidji Bektas est représenté comme ayant reconnu la supériorité de Djelal ed-Din auquel il venait d'envoyer un messenger pour obtenir des informations sur les procédés du célèbre mystique sufi.

A Konya où son père s'établi en 626/1229 avec sa famille (2), répondant à la requête du sultan seldjukide Ala ed-Din Keykubad (1219-1236), Djelal ed-Din trouvait un milieu formé de gens du commun et d'artisans. Ces derniers avaient fondé sous le nom d'Akhi (3) des associations corporatives ayant adopté l'idéal de la futuwwa, système d'organisation des corporations (*sinf*, pl. *esnaf*, en turc *esnaf*).

AU XIII<sup>e</sup> siècle l'**akhilik**, forme particulière de la futuwwa (4) répandue parmi les artisans des villes anatoliennes, était florissant.

- (1) Ahmed Aflaki, **Manakib al-'arifin**, 718-754 de l'Hégire. Voir aussi la traduction Turque par Tahsin Yazıcı, **Ariflerin Menkıbleri**, Ankara, 1953.
- (2) Baba al-Din Walad mourut en 18 rabi' II 628 (23 février 1231) Al Konya. Ahmed Aflaki, **Ariflerin menkıbleri**, I, p. 32, 56.
- (3) Voir sur les akhi l'article de Fr. Taeschner dans **l'Encyclopédie de l'Islam**, seconde édition, I, 1-2 p. 331 et suiv.
- (4) **Ibidem**, II, p. 983 et suiv. (art. de Fr. Taeschner).

Il semblo avoir été développé surtout à Konya sous l'influence de la **futuwwa** de cour dont l'existence est attestée sous le règne du sultan Izz ed-Din Kayha'wus I<sup>er</sup> (1210-1219) qui en recut l'habit (5), envoyé par le khalif al-Nasir (1180-1215). L'**akhilik** recut une nouvelle impulsion sous le règne du sultan Ala ed-Din Kaykubad I<sup>er</sup> après l'arrivée à Konya du grand saikh Abu Hafis Umar al Suh qui y accomplit les rites de la **futuwwa**.

Djelal ed-Din établit un contact étroit avec les artisans et les **akhis** de Konya (6). C'est parmi les artisans et les gens du commun que Djelal ed-Din recruta la plupart de ses disciples. C'est ainsi qu'il fit de Salah ed-Din Zarkuk, un apprenti orfèvre illétre mais doué d'une beauté physique frappante et d'un caractère agréable et modeste, son représentant (**na'ib**) et le chef (**khalifa**) de ses **murids**. Dix ans plus tard, après la mort de Salah ed-Din, Djelal ed-Din élut à sa place le fils d'Akhi Türk, le chef des **akhis** de Konya et des districts environnants. Türkoğlu Husam ed-Din Clebi devint son disciple et son ami. C'est en cette double qualité que Husam ed-Din suggéra à son maître de composer une oeuvre semblable aux **mathnavi** religieux de Sani'i et-'Attar. C'est la dictée de Memlana que Husam ed-Din écrivit le **Mesnevi** (7). Un long poème didactique en vers doubles formant six **defter** dont les idées étaient assemblées dans une libre association.

A Konya, Djelal ed-Din rencontra aussi des **sufi** ou **derviches**, groupés en plusieurs sectes. Mais ce fut le derviche errant Sams ed-Din Muhammed Tabrizi qu'il avait déjà rencontré à Damasc - selon les dires d'Aflaki (8) - qui exerça une grande influence sur Mevlana après qu'il se fut établi à Konya, dans le khan des marchands de sucre (26 djumada II 642 / novembre 1244). Ce fut Tabrizi qui l'initia à un nouveau stade, inconnu jusqu'alors, de l'amour **sufi**, celui de l'aimé (**ma'suk**).

A Konya, Djelal ed-Din rebcontra aussi des Grecs, groupés au-

(5) **Ibidem** p. 988.

(6) Cl. Huart, **Les Saints des Derviches tourneurs**, Paris 1918-1922, p. 117.

(7) J. W. Redhouse, **The Mesnevi... of Mevlana Jalálu'd-Din Muhammed er-Rumi**, Londres 1881, p. 1-135. L'édition classique est dû à R. A. Nicholson, **The Mathnawi of Jelalu'd-Din Rumi, edited from the oldest manuscripts available, with critical notes, translations and commentary**, London, 1924 - 1940 (G.M.S. VI, 1-5), traduit en turc : **Mevlana Veled İzbudak tarafından muhtelif şerhlerle karşılaştırılmış ve esere bir açılma ilâve edilmiştir**, İstanbul, 1942 sq.

(8) B. Furuzanfarr, **Mawlana Djalal al-din**, Teheran 1315 H. p. 65-66.

tour du monastère dit de Platon, des Arméniens et quelques Juifs ainsi que des Turcomans originaires du plat pays, désignés sous le nom de Turcs. Il y avaient aussi des esclaves d'origine byzantine, attachés à la garnison militaire de la ville. Djelal ed-Din entretenait des relations avec les différentes classes sociales, depuis les artisans jusqu'à la ultane Gürçi Hatun, l'épouse chrétienne du sultan Keykusev passée à l'islam à la suite de calomnies lancées par sa mère (9).

Mevlana discutait aussi de problèmes religieux avec les prêtres chrétiens; il visitait les églises et les monastères et témoignait d'un grand respect pour les autres religions.

Tous ces contacts renforcèrent sa tolérance naturelle en inclinant sa pensée vers la conciliation de toutes les religions en sur une base philosophique. Pénétré de la conviction que les adeptes des autres religions croyaient, eux aussi, en Dieu et qu'ils poursuivaient le même but que les musulmans, mais que seule, les voies pour y parvenir étaient différentes, Djelal ed-Din les incitait à s'unir en Dieu, autour des idées du bien et de l'humanité (10). Mevlana découvrait ainsi les idées fondamentales qui unissaient toutes les religions.

Il considère Dieu comme une valeur absolue aux ordres de laquelle est placé le Bien et le mal (11). Dieu est au-delà du Néant-qui est son atelier (12) ainsi que de l'Être. Dieu crée et détruit au cours d'un temps discontinu (13) les choses endormies dans le Néant. (14)

La création du monde non-humain qui comprend la nature et le monde animal prépare la création du monde humain dont il est le précurseur. Il s'agit ici d'une évolution mystique, non scientifique et non darwiniste, la nature étant considérée par Djelal ed-Din comme une suggestion de Dieu.

L'homme dont l'émergence hors du monde animal indique des tendances vers le royaume des anges et de Dieu, est formé d'un corps,

---

(9) Bronet, *Histoire de la Géorgie*, I, p. 500, 524; Bar Hebraeus, *Chronography* p. 403; Quatremère, *Histoire des Mamelouks* 1/2, p. 141; Ahmad Aflaki, *Manakib*, trad. Cl. Huart, *Les saints des derviches tourneurs. Récits traduits du persan et annotés*, Paris 1918-1922, dex.

(10) Voir le recueil des dits de Mevlana Djelal ed-Din Rumi, *Fihî ma-fih*, ed. Badi' al-Zaman Turuzanfarr, Teheran 1930, p. 97.

(11) R. A. Nicholson, *The Mathnavi of Djelal ed-Din Rumi* II, p. 2617 - sqq.

(12) *Ibidem* II, p. 688-690, 760-762; IV p. 2341-2383.

(13) *Ibidem* I, p. 1440-1448.

(14) *Ibidem* I, p. 1447-1455.

d'une âme (**ruh**) nommée par les philosophes grecs  $\Psi\upsilon\chi\mu$  et d'un esprit. Ce dernier participe de la révélation, étant un **ruh-i wahy** présent chez les saints et chez les prophètes. Ces êtres supérieurs sont considérés comme des signes manifestes de l'unité de Dieu qui est, d'après le Koran, "la lumière du ciel et de la terre". Invisible aux des hommes, Dieu n'est accessible qu'à la contemplation de l'âme (**ru'yat al-kalb**). C'est grâce à la lumière de la certitude intuitive (**yakin**) que le cœur s'élève jusqu'à Dieu qui projette un rayon de sa propre lumière dans le cœur de l'homme. Car, observe le mystique, c'est "le soleil qui permet que l'on voit le soleil" (15).

L'élévation de ces idées, exposées au cours cérémonies mystique que le Mevlana dirigeait plongé dans l'extase, ainsi que l'influence de sa puissante personnalité lui attira de nombreux adeptes appartenant à différentes religions. Ces derniers reconnaissaient que le Maître les avaient aidé à pénétrer la profonde réalité de leur propre religion, le considérant l'égal de leurs prophètes.

Ces idées et ses sentiments encouragèrent de nombreuses conversions parmi les chrétiens Grecs et Arméniens ainsi que parmi les Juifs (16). Parmi ces convertis à l'Islam dont le nombre aurait atteint, suivant A Eflaki le chiffre insigne de 18.000 se trouvaient aussi des prêtres et des moines.

Après sa mort, survenue en 1273 à Konya, ses idées furent propagées pendant dix ans par Husam ed-Din Celebi qui avait groupé autour de lui ses amis, formant le noyau de l'ordre Veledi appelé au début du XIV<sup>e</sup> siècle Mevlevi, adeptes de Mevlana.

La fondation d'un couvent érigé près de la **türbe** du Mevlana et la création par Sultan Veled d'une chaire pour la récitation du **Mesnevi** (**Mesnevihanlık**) contribuèrent à diffuser l'idée que l'homme ne saurait réaliser la plénitude de son être en dehors de l'Islam qui le conduit vers le salut et le bonheur suprême. Sous la direction de son troisième seikh Ulu Arif Celebi, l'ordre Mevlevi connut un grand essor non seulement dans l'émirat de Karaman mais aussi dans les principales villes d'Anatolie telles que Beyşehir, Alaşehir, Aksaray, Afyon, Amasya, Sivas, Tokat, Niğde, Erzurum, Bayburt et Denizli

(15) A. A. Nicholson, **Los Misticos del Islam. Version espanola** de Fernan Valera, Mexico 1945, p. 79.

(16) Ahmed Aflaki, **Menakib**, trad. Cl. Huart, *op. cit.* I, p. 75, 105, 107, 114, 118, 185, 261; II, p. 3, 9, 14, 45, 112. Voir aussi le manuscrit de **Menakib** de la Bibliothèque générale d'Ankara, p. 67 a, 11 a, 143 a.

(17) **Ibidem**.

où apparurent d'autres monastères Mevlevi dont les portes étaient largement ouvertes aussi aux non imiteés.

L'Ordre contribua ainsi à la diffusion de l'Islam parmi les autochtones que les sultans Seldjukides avaient gagné à leur cause en leur distribuant des terres, en percevant des impôts équitables et en administrant bien leur état (18). Satisfaite sous le rapport matériel, la population non-musulmane prêtait une oreille favorable à la propagande religieuse des Mevlevi qui propageait l'idée que seule la religion musulmane conduisait ses adeptes vers le salut. Même s'il s'y ajoutait pour certains des considérations pratiques qui les décidèrent à embrasser l'Islam, l'Ordre Mevlevi a hâté le procès d'Islamisation. On peut donc soutenir sans risquer de se tromper que l'Ordre Mevlevi en diffusant l'Islam a puissamment renforcé la cohésion de l'État Seldjukide.

L'Ordre Mevlevi eut aussi un rôle économique insigne pour le développement de la société seldjukide. A l'encontre des autres ordres religieux tels que les Bektaşi, des Rûfâ'i et les Kadiri dont les membres dépendaient pour leur entretien de la charité publique, les Meslevi n'étaient pas un ordre médiant. Ils ne parcouraient pas les villes et les villages d'Anatolie en tenant le bâton ferré (**teber**) à la main et en portant l'écuelle de bois (**keşkul**) attachée à leur ceinture. Ils gagnaient leur subsistance par le travail, y étant entrinés dès leur noviciat. Suivant la règle de l'Ordre Mevlevi, le novice (**nevni-yaz**) qui avait accompli 18 ans était censé de passer à la cuisine (**çişle**) 1001 jours divisés en périodes de 40 jours. Il y accomplissaient les travaux les plus dégradants tels que faire la vaisselle, charrier l'eau, élever les légumes. Pendant le noviciat les maîtres observaient les dons des novices afin de les développer pour la gloire de l'Ordre et l'avantage de la société. Aux novices ordinaires, dénués de talents pour la musique, la poésie et la danse, on enseignait divers métiers tels que celui du tailleur, de cordonnier, de marchand-ferrant, de tannier et d'orfèvre., métier fort prisé par Ljelal ed-Din, Il s'agissait avant tout de les rendre utiles à la société dans laquelle ils étaient appelés à vivre, tout en leur permettant de gagner leur vie en exerçant un métier. Car la règle de l'Ordre Mevlevi leur défendait de mendier pour assurer leur subsistance en faisant appel à la charité publique. Ils rendaient ainsi des services insignes à la société seldjukide dont ils renforcèrent l'économie par leur travail ainsi que par leur habileté.

---

(18) O. Turan, *Le droit terrien sous les Seldjoukides de Turquie*, "Revue des études Islamiques", Paris, 1948. Idem, *Les souverains seldjoukides et leurs sujets non-musulmans*, "Studia islamica" I, Paris 1953, p. 74.

L'ordre eut un rôle important aussi sur le plan culturel, en donnant un nouvel essor à la poésie et à l'art seldjukide. On sait que Ljelal ed-Din a été un grand poète, doué d'un sens puissant du rythme, révélé surtout dans ses fameux **Ghazali**, dont certains étaient chantés par leur auteur ou destinés à l'être.

Suivant une tradition bien connue, Djelal ed-Din composait ses odes en dansant autour d'un pilier de son école. Selon une interprétation mystique ayant cours à son époque, "le chant que les hommes entonnent avec leur voix et la mélodie de la louange - dit-il - sont la chanson même des sphères célestes dans leurs évolutions". Dieu lui-même aurait inspiré ses louanges à toutes ses créatures. Chaque l'exprime dans son propre langage si bien que tous les sons de l'univers forment, tous ensemble, un immense cœur qui glorifie le Seigneur (Mawla), qu'il s'agisse du murmure de l'eau, du bêlement des brebis ou du chant des oiseaux (20). Car tant que la terre et l'eau étendent leurs voiles sur nous, nous garderons une pâle réminiscence de ces cantiques célestes.

Conscient de l'influence divine exercée par la musique qui stimule l'âme en l'élevant jusqu'à Dieu, Djelal ed-Din l'introduisit au centre même des pratiques religieuses. Il avait sans doute observé que les musulmans étaient très influencés par l'harmonie des sons qui avaient la propriété de les plonger dans un état d'éase ou même l'hypnose tout comme la concentration mentale et le recueillement,

Djelal ed-Din accordait une grande importance aussi à la danse (**raks**). Doué d'un caractère très émotif il était enclin à calmer son excitation par la danse qu'il introduisit, avec la musique, dans la pratique religieuse, les désignant toutes les deux par le terme de **sana**, c'est à dire audition. (21) Courante aussi dans d'autres ordres religieux, l'audition de la musique et la danse revêtait une importance exceptionnelle chez l'ordre Mevlevi. Aussi les novices qui s'avéraient doués pour la musique apprenaient à jouer de différents instruments tels que le **rebab**, le **ney**, le **kudüm**, le **halile**, appelé vulgairement **zil** et d'autres. Les novices qui possédaient une belle voix étaient entraînés à chanter les louanges du Prophète en qualité de **naathan** ou de récitateurs, **hanende**. Parmi les novices on choisissait aussi les futurs derviches **semâzun** qui pratiquaient les danses des derviches.

---

(19) R. A. Nicholson, *Los místicos del Islam*, p. 93.

(20) *Ibidem*, p. 94.

(21) *Ibidem*, p. 92.

Mais la cérémonie de la danse sous une forme régulière et solennelle n'atteignit son complet développement qu'après l'annexion de l'émirat de Karaman à l'Empire Ottoman. Ce fut l'oeuvre de Pir 'Adil Çelebi qui vécut pendant la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle (mort en 1461) (22).

L'ordre Mevlevi accordait une grande importance aussi à d'autres arts tels que la calligraphie, la miniature, l'enluminure et la reliure des manuscrits. Les couvents (tekke) des Mevlevi devinrent ainsi de véritables écoles des beaux-arts, des conservatoires de musique et des écoles de danse. Aussi eurent-ils un rôle insigne non seulement dans le développement de la vie spirituelle et culturelle de la société seldjukide mais aussi dans sa vie artistique.

N'oublions pas non plus l'importance acquise par l'Ordre dans le domaine de l'architecture. Il contribua non seulement à l'embellissement de Konya mais aussi d'autres villes d'Anatolie telles que Manisa, Karahisar, Bursa et İzmir par l'érection de **mavlavikhana** et de **tekye**.

Le rôle insigne de l'Ordre Mevlevi dans la vie économique et culturelle de l'Anatolie continua aussi parès l'annexion de l'émirat de Konya çinsi que des autres émirats Seldjukide qui devinrent partie intégrante de l'Empire Ottoman sous les Sultans de la famille d'Osman. Dans cette nouvelle phase de son histoire et jusqu'à sa dissolution par le grand homme d'état Kemal Atatürk, le fondateur de la Turquie moderne, - l'Ordre Mevlevi donna à l'Empire Ottoman une pléiade de poètes, d'écrivains et d'artistes qui contribuèrent puissamment à l'essor de la vie spirituelle, culturelle et artistique otomane.

### SELÇUKLU TOPLUMUNDA MEVLEVİLİK SİSTEMİNİN ÖNEMİ

İslâm alemindeki düşünce sistemleri -Bektaşilik, Rufailik ve Kadirilik- içerisinde büyük mutasavvıf Mevlâna Celaleddin-i Rumi'nin eğitim anlayışı üzerine kurulmuş Mevlevilik sistemi, Selçuklu cemiyyet yapısı ile teması sonucunda daha da gelişme kaydetmiştir. Kon-

---

(22) A. Gölpınarlı, *Mevlâna'dan sonra Mevlevilik*, p. 99-100; Sur cette cérémonie voir H. Ritter, *Der Reigen der tanzenden Derwsche*, "Zeitschrift für vergleichende Musikwissenschaft, I; A. Gölpınarlı, op. cit. p. 370-389; Idem, *Mevlevi âyinleri*, VI-XV. cilt, 1988-1939. İstanbul.

ya'da mutasavvıflar, ilim adamları ve hıristiyan papazlara ait teşekküller ve esnaf kuruluşlarından oluşan bir ortam bulur. Sultan Gürzi Hatun'dan halkın en küçük ferdine kadar, her sınıftan kişilerle ilişki kurar. Tolerans anlayışına güç katan bu ilişkiler sonunda, felsefi bir temele bağlı olarak bütün dinleri uzlaştırma yolunu aramıştır. O'nun iyilik ve kötülüğü bir arada bulunduran sisteminde Allah mutlaka bir değerdir. Var olanı yok eden, yoktan da var eden Allah'tır. İnsandan önce dünyanın yaratılmış olması; beden, ruh ve Alah'tan bir zerre olan akıl azizler ve peygamberlerde var olan akıldan teşekkül insanın yaratılışı için bir hazırlıktır. Sultan Veled'in kurduğu tekke üyelerince yorumlanan **Mesnevi**'deki son derece değerli fikirlerin ifşa edilmesi, sayısız tekke üyelerinin oluşmasına, hatta müslüman olmayan tekke üyelerinin de artmasına sebep olmuştur. Anadolu'da **Mevlevilik** sisteminin gelişmesi, selâmete ve dünya dışı bir mutluluğa insanı ulaştıran din olmadan, insanın kendi varlığı ile bütünleşmesinin mümkün olamayacağı fikrini yaymıştır.

Sosyal alanda, hıristiyanlara karşı toleransın artmasını sağlamış ve böylece, müslüman olmayan yerli halkın önemini iyi kavramış olan Selçuklu sultanlarının siyaset anlayışına katkıda bulunmuştur.

Maddi açıdan, Mevlevilik sisteminin oynadığı ekonomik rol büyüktür: esnaflık ve zanaatkârlık büyük önem kazanır; bin'bir günlük süre içinde genelde eziyetli elişleri yapmayı mecbur tutan "Çile" sisteminde mecburi çıraklık devresi boyunca kişinin kendine hâs tabii yetenekleri, kültürel ve manevi açıdan ortaya çıkar. Oluşturulan sistem, sadelik bakımından eşsiz ve Celaleddin-i Rumi'nin kendine has bir üslupla kaleme aldığı eserlerinin tanıtılmasında büyük katkıda bulunmuştur. Dini uygulama ve ibadetlerin esasını teşkil eden "Sema" denilen müzik türü ve dansın gelişmesine meydan vermiştir.

Bu bakımdan Konya'daki Mevlevihane ve Anadolu'nun başka vilayetlerinde kurulan tekkeler, Selçuklu toplumunda birer müzik konservatuarı oldukları kadar, edebiyat ve güzel sanatlar okulları halini almıştır.

## THE IMPORTANCE OF SUFISM IN SELJUK SOCIETY

Among the religious orders such as, Bektâşi, Rûfai and Kadiri, Sufism, established on the great sufi Mevlâna's understanding of

education, considerably developed in Seljuk community. Sufis find their milieu among the scholarly and scientific organizations of scientists and christian priests and guilds in Konya. They get in touch with people of every class from Sultan Gurzi to an ordinary citizen. As a result of those relations strengthening the understanding of tolerance, sufism has tried to find the way of compromising all religions depending on a philosophic basis. In this system which holds virtue and vice together, Allah (God) is of supreme value. Allah can create out of nothing and can destroy all existence. The earth created before human beings is a preparation for the creation of man who is composed of the wisdom which exists in saints and prophets. The revelation of the very precious ideas in Mesnevi, which was interpreted by the members of the Takya, established by Sultan Veled gained innumerable takya members and even increased the number of the non-moslem disciples. The development of spreading the idea that man's integration with his own existence is impossible without religion which brings security and mystic happiness to man in : Anatolia.

It enabled the increase of tolerance towards the Christians in the social field and this contributed to the political understanding of the Selçuk Sultans who understood the importance of the non - moslem population.

The economical role of the sufistic order is of great importance. Artisanhip and trade gain importance : in the "Çile" system, which requires doing sophisticated handiwork that takes many days of endurance, natural talents of the practitioner come out during the compulsory apprenticeship period. The established system is unique with its simplicity and it has contributed to the recognition of Celalâddin-i Rûmi's work which were written in a style peculiar to him. It led to the development of a kind music and dance called "Sema" which constitutes the essence of religious service and worship.

Therefore, the mevlevi convent and the takyas in other Anatolian states have been not only the music conservatories but the schools of letters and fine arts as well.